



Bonnard, Giacometti, P. Jean-François Billeter, Allia, 80 p., 7 euro.

L'auteur a choisi d'être le sujet et le narrateur de ce court texte. Pourquoi pas ? Nous le trouvons en Arles et se rappelle avoir, encore adolescent, dessiné à la manière de Bonnard. Il voulait saisir le moment de l'émergence des choses avant leur rapide dissolution. Puis il évoque la figure d'Alberto Giacometti. Il souligne que lorsqu'il a fait un voyage en Italie avec son père, il a surtout été frappé par l'art égyptien. Lors d'un voyage suivant à Paestum, il rencontre un Hollandais d'un certain âge qui lui propose

de faire un périple en Italie en sa compagnie. Mais Giacometti est témoin de sa morte subite et en reste très impressionné toute sa vie. Il relate alors les métamorphoses de la technique du sculpteur qui est passé du cubisme au surréalisme, puis est revenu à la représentation de la réalité. Il raconte la vision qu'il a eue après la guerre, quand il était allé au cinéma Actualités à Montparnasse.

En sortant, il a eu une vision extraordinaire qui a déterminé sa démarche intérieure. Il achève son petit ouvrage par des réflexions sur la *Genèse* et sur le monothéisme, qui ne sont pas sottes, mais plutôt banales. Ce mélange d'autobiographie et de considérations sur les recherches de ces deux grands artistes demeurent à mon sens problématique, même si elles ne sont pas dépourvues d'intérêt.

Gérard-Georges Lemaire